Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 58 (1933-1935)
Heft: 234

Artikel: Le petit glacier des Grottes de Naye
Autor: Virieux, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272176

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A. Virieux. — Le petit glacier des Grottes de Naye.

(*Séance du 5 juillet 1933.*)

Les Grottes de Naye sont situées à l'extrémité orientale de la Grande Chaux de Naye, à une demi-heure du sommet des Rochers de Naye. Un petit chemin partant de la cote 1851,2 descend en zig-zaguant dans la vallée de Bonaudon. On a devant soi les aiguilles de malm des Gais Alpins, la Dent de Hautaudon, plus loin la Dent de Jaman. Quoique très parcouru, le site est sauvage, c'est là que nous avons rencontré l'été passé deux aigles royaux.

En descendant le petit chemin, nous arrivons à l'entrée de la grotte. Elle est à 1820 m.

Les grottes sont mentionnées, pour la première fois, à notre connaissance, par le Doyen Bridel, en 1808, qui y avait trouvé des échafaudages de chercheurs d'or. Ces chercheurs d'or, qui prennent pour de l'or des pyrites, assez abondantes dans la région, existent encore de nos jours. Les grottes mêmes ont été étudiées par G. Pfeiffer, et par le professeur Dutoit. G. Pfeiffer parle d'un glacier peu connu. De même, le *Dictionnaire géographique* de la Suisse de Knapp et Borel appelle glacier la glacière de Naye. Et l'objet de cette note est simplement de vérifier si, dans ce cas, la glacière de Naye mérite ou non son nom de glacier; ce par quoi l'on aurait à faire à l'un des plus petits glaciers connus.

Il faut pour cela et il suffit que cette glacière réponde aux quatre ou cinq conditions qui définissent un glacier. Je ne pense pas être en contradiction avec les glaciologues et les géologues si je les énumère brièvement comme suit, en négligeant d'autres considérations secondaires. Un glacier comprend:

1. Un ou des névés (zone d'alimentation).
2. Une zone d'écoulement, ou glace proprement dite.
3. Des moraines (ou au moins une moraine).
4. Des crevasses disposées selon les lois d'avancement du glacier.
5. Un poli glaciaire témoignant, sur les roches environnantes, du mouvement et de l'érosion du glacier.

Passons rapidement en revue ces cinq conditions et voyons si la glacière de Naye y satisfait.

I. La zone d'alimentation est représentée, en Naye, par la partie supérieure du glacier complètement obstruée, au printemps, par la neige.

II. La zone d'écoulement, ou glace proprement dite, y est fort nette. Je l'ai observée en août. Au mois de septembre, la zone supérieure ayant fondu, ainsi que la neige superficielle qui recouvrait par place la glace, celle-ci fut partout mise à nu.

III. Le petit glacier de Naye a ses moraines, ou plutôt sa moraine frontale. Moraine lilliputienne s'entend, de quelques centimètres d'élévation!

A un certain moment de l'année, le glacier ne pousse plus en avant sa moraine, mais vient fondre contre elle. Les blocs de pierre, plus chauds, déterminent la fusion de la glace qui en épouse les contours.

IV. J'avoue n'avoir point remarqué de crevasses.

V. Le glacier de Naye, par contre, polit la roche qu'il effleure en passant. Toutefois, cette érosion mécanique est précédée de phénomènes de dissolution par la neige, qui sont très caractéristiques.

VI. Le mouvement du glacier est très faible. Je l'ai étudié au cryocinémètre, qui m'a donné les résultats suivants: la moyenne de l'avancement de 2 mesures serait de 15 mm. par 24 heures. Je dois ajouter que ces mesures ont été faites avec un appareil assez rudimentaire, et ne les donne qu'à titre d'indication.

Ces quelques considérations démontrent je crois suffisamment que *le petit glacier de Naye mérite réellement son nom de glacier.*